

NOÉ SENDAS – Walking & Remembering

17 mars – 6 mai 2018

L'exposition conçue pour la galerie Hopstreet nous offre quelques traits emblématiques de l'œuvre de Noé Sendas : outre l'art antique, fil rouge de nombre de ses œuvres, l'artiste y explore aussi divers modes d'expression dans un système conceptuel et spatial, tissant des liens entre des matériaux de provenances diverses. Au-delà d'un récit de voyage ou d'une évocation de la mémoire, Sendas « entend éveiller des souvenirs qui ne sont pas les vôtres, qui remontent à une époque où vous n'étiez pas nés, afin de rétablir la communication et de renouer des liens remontant à un passé lointain »¹, entre le monde du réel et du rêve, dans un silence qui confronte simultanément le spectateur à l'étrangeté de sa propre perception d'une part, et au malaise et à la confusion de l'artiste d'autre part. Un sentiment de malaise qui, en fin de compte, matérialisera le point de départ des deux voyages – voire même de tous les voyages.

Noé Sendas, né à Bruxelles en 1972, partage sa vie et son travail entre Berlin et Madrid.

Il commence à exposer à la fin des années 1990. Son travail s'articule sur des références explicites et implicites à des artistes et des œuvres littéraires, cinématographiques ou musicales. Son répertoire s'intéresse aussi de près au phénomène de la réflexion et des arts visuels – avec, notamment, le corps en tant qu'entité à la fois théorique et matérielle, les mécanismes de perception de l'observateur ou encore le potentiel discursif des méthodes d'exposition. Son œuvre s'illustre dans de nombreuses collections publiques et privées, en Europe ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud.

1. Rainer Maria Rilke, lors d'une conférence à Dresden en 1907